



POUR EN FINIR
AVEC LE VIOL COMME
ARME DE GUERRE

Paris,
le 5 juin 2025,

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LES RENCONTRES STAND SPEAK RISE UP! : UNE SOIRÉE ENGAGÉE, SOLIDAIRE ET INSPIRANTE

ENSEMBLE CONTRE LES VIOLENCES SEXUELLES EN ZONES SENSIBLES

Le mardi 3 juin 2025, l'Espace des Femmes – Antoinette Fouque à Paris a accueilli une soirée exceptionnelle organisée par Stand Speak Rise Up!, en partenariat avec l'Alliance des Femmes pour la Démocratie.

S.A.R. la Grande-Duchesse Maria Teresa de Luxembourg, Chékéba Hachemi co-fondatrices de Stand Speak Rise Up! et Elisabeth Nicoli co-directrice des Editions des Femmes et administratrice de l'association, ont rappelé l'importance de continuer de parler du fléau qu'est le viol comme arme de guerre à la veille de la Journée internationale contre les violences sexuelles dans les conflits armés, le 19 juin.

Partenaires, administrateurs, soutiens et amis de l'association se sont rassemblés pour un moment fort d'engagement, de réflexion et de solidarité.

« Au Darfour, les femmes ont peur de sortir chercher de l'eau et de la nourriture pour nourrir leurs familles, car elles sont souvent violées lors de ces sorties. » S.A.R. la Grande-Duchesse de Luxembourg

S.A.R. la Grande-Duchesse Maria Teresa de Luxembourg a insisté sur la nécessité pour toutes et tous de poursuivre l'engagement en faveur des Survivantes et des enfants nés du viol. Elle a félicité les avancées obtenues, mais les défis qui restent à relever pour mettre un terme définitif à l'utilisation du viol comme arme de guerre sont encore trop nombreux.

En citant Pramila Patten, secrétaire adjointe des Nations Unies chargée des violences sexuelles dans les conflits, S.A.R. la Grande-Duchesse Maria Teresa de Luxembourg et Chékéba Hachemi ont dénoncé avec émotion les situations en République démocratique du Congo, au Soudan, Somalie, au Darfour et partout ailleurs. Dans ces régions, les femmes et les petites filles sont victimes de viols collectifs et publics généralisés, perpétrés de manière systématique et systémique. Ces viols s'inscrivent dans une logique de destruction du corps des femmes utilisé comme instrument de domination et de terreur. De ces violences naissent des enfants, porteurs malgré eux des stigmates physiques, psychologiques et sociaux de cette terrible réalité.

« Nous ne prétendons pas tout apprendre aux Survivantes car elles savent très bien ce dont elles ont besoin. Nous ne prétendons pas non plus parler à leur place. Stand Speak Rise Up! a le rôle de sage-femme pour les accompagner dans leur processus de reconstruction. Notre travail de plaidoyer est de forcer toutes les portes afin que le viol ne soit plus utilisé comme l'arme la moins chère et la plus destructrice sur plusieurs générations. » Chékéba Hachemi

Les nouveaux projets pour l'année 2025 ont été présentés, dont un programme international de mentorat pour les Survivantes, visant à favoriser leur autonomisation et à faire d'elles des actrices de changement, ainsi qu'un projet d'accompagnement au Luxembourg offrant un soutien holistique aux femmes réfugiées victimes de violences sexuelles sur les routes migratoires. En effet, cette situation touche près de 9 femmes sur 10 sur le chemin de l'exil. Pour continuer d'accompagner au mieux les Survivantes, l'association organisera également une formation sur le viol comme arme de guerre, à destination du personnel judiciaire belge, luxembourgeois, français et des barreaux européens.

Dans ce lieu emblématique de la pensée féministe, les participants ont eu le privilège de découvrir en exclusivité une sélection d'œuvres issues de la collection du Musée des Femmes, dont celles de Niki de Saint Phalle, Sonia Delaunay, Rada Akbar, Inna

Shevchenko, Clotilde Vautier... Toutes des artistes victimes de violences.

Élisabeth Nicoli a mis en lumière l'importance de donner la parole à des femmes artistes engagées, qui dénoncent, à travers leur art, les violences faites aux femmes. Depuis toujours de nombreuses femmes artistes – françaises, ukrainiennes, iraniennes, afghanes, kurdes, et autres – luttent pour exister et faire entendre leur voix créative. Elles incarnent une résistance vivante, porteuse de mémoire et de courage, en résonance avec les combats portés par Stand Speak Rise Up!.

Les invités ont aussi pu découvrir un extrait de l'exposition photographique *Simply Survivors*, un projet visuel poignant initié Stand Speak Rise Up! mettant en lumière la résilience de femmes victimes de violences sexuelles dans les conflits ainsi que celle de leurs enfants. Ces images puissantes ont su toucher, interpeller et nourrir les échanges tout au long de la soirée. L'exposition complète, ouverte au grand public est prévue pour fin 2025 dans toutes les villes européennes.

Dans une ambiance à la fois chaleureuse et engagée, la soirée s'est prolongée autour d'un cocktail dînatoire, offrant un espace de dialogue authentique, d'échanges inspirants et de rencontres porteuses de sens. Un moment privilégié pour partager son engagement en faveur des Survivantes et des enfants nés du viol.

Merci pour leur présence et soutien : Editions des femmes, Alliance des femmes pour la démocratie, Espace des Femmes, Librairie des Femmes, Elisabeth Nicoli, Christine Villeneuve, Philippe Peyrat, Céline Bardet, Charles-Eric Clesse, Paulette Lenert, Frédéric Tissot, Stéphane Bern, Hugues Dewavrin, François Heisbourg, Denis Mukwege, Muhammad Yunus, Pramila Patten, Philip Grant, Assia Benziane, Françoise Constantinoff, Marie Humbert, Marie-Céline de Botton, Anne-Claire Delval, Olivier Gainon, Thibault Maincent, Ecole de Commerce et de Gestion, Première Urgence Internationale, Groupe SNCF, Christie Chichportich, Isabelle de Ponfilly, Anne-Marie Rocco...



©Chloé THOMAS/Stand Speak Rise Up!

CONTACT PRESSE : FOLLOWUP@STANDSPEAKRISEUP.LU • STANDSPEAKRISEUP.LU